

Le 30 septembre 2015, Mgr Douglas Crosby, O.M.I., évêque de Hamilton et président de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC), a adressé une lettre aux chefs des partis politiques nationaux à l'égard de la proposition de l'Assemblée plénière 2015 de la CECC au sujet des réfugiées. Le texte de sa lettre figure ci-dessous.

*Le très honorable Stephen Harper
Premier ministre du Canada
et chef du Parti conservateur du Canada*

*L'honorable Thomas Mulcair
Chef de l'opposition officielle
et chef du Nouveau Parti démocratique du Canada*

*L'honorable Justin Trudeau
Chef du Parti libéral du Canada*

*L'honorable Elizabeth May
Chef du Parti vert du Canada*

*Monsieur Gilles Duceppe
Chef du Bloc Québécois*

Lors de la réunion annuelle de leur Assemblée plénière tenue plus tôt en septembre, les évêques catholiques du Canada ont appelé *le gouvernement du Canada à favoriser, accélérer et faciliter le parrainage privé des réfugiés pendant ce temps de besoins urgents*. Nos échanges indiquaient clairement que cette résolution n'est pas destinée seulement à encourager le gouvernement actuel à poursuivre ses efforts, mais aussi à insister pour que le prochain gouvernement maintienne et accroisse ces mesures avec la collaboration de tous les partis représentés à la Chambre des communes.

La Conférence des évêques catholiques du Canada apprécie l'attention que chacune et chacun de vous et de vos partis accordent à cette question dans les discussions et les débats portant sur la crise des réfugiés dans le cadre de la présente campagne électorale. Le problème est assurément complexe, mais la situation en Syrie, en Afrique du Nord et à travers le Moyen-Orient exige par ailleurs un renouveau d'efforts concertés afin de répondre à la gravité et à l'urgence de la crise humanitaire en cours. Nous vous exhortons, vous-même et les chefs des autres partis nationaux – quelle que soit la personne qui sera invitée à former le prochain gouvernement et à diriger l'opposition officielle – à appuyer les efforts du gouvernement et les initiatives des députés afin que le Canada favorise, accélère et facilite effectivement le parrainage privé des réfugiés. Nous vous pressons tout particulièrement d'appliquer des moyens plus efficaces pour réunir les familles de réfugiés, et de reconnaître les besoins urgents des enfants et des familles monoparentales ainsi que ceux des minorités et des individus victimes de persécution.

Je peux vous assurer que des catholiques de partout au Canada, ainsi que des membres d'autres Églises et d'autres confessionnalités, sont désireux et impatients de parrainer des réfugiés. L'Office pour les réfugiés de l'archidiocèse de Toronto (ORAT) est l'une des plus importantes agences de réfugiés au pays. Le personnel d'autres diocèses et éparchies catholiques a formé un organisme spécial, le Conseil catholique de parrainage pour réfugiés. L'ORAT et le Conseil de parrainage s'emploient activement à conseiller et informer les groupes qui souhaitent lancer un programme de parrainage ou de rétablissement, ou qui sont déjà engagés dans des projets de ce genre.

En outre, les diocèses et les éparchies catholiques de notre pays participent maintenant à une deuxième grande campagne de collecte de fonds en trois ans pour venir en aide aux réfugiés syriens. Lors de la première campagne, les catholiques canadiens, avec l'aide des contributions du gouvernement du Canada, ont versé plus de 14 millions de dollars. Il y a deux semaines, en collaboration avec l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix, l'Aide à l'Église en détresse Canada et l'Association catholique d'aide à l'Orient (CNEWA Canada), les évêques du Canada ont annoncé le lancement de la deuxième grande campagne d'aide pour les réfugiés syriens. Même si la résolution de notre Assemblée plénière se termine par un appel au gouvernement du Canada, elle s'adresse avant tout aux catholiques de tout le pays pour les interpeller et les encourager dans leurs efforts pour venir en aide aux réfugiés (voir la résolution ci-jointe).

Vos efforts et les nôtres, ceux du gouvernement et ceux de notre Église, doivent partir du principe que les réfugiés, quelles que soient leurs convictions religieuses, sont nos frères et nos sœurs dans le besoin. La solidarité, la justice et la paix ne peuvent s'édifier que sur la reconnaissance de la dignité et de la valeur de toute vie humaine. Pour citer le pape François lors de sa récente visite sur notre continent, nous devons voir les réfugiés « comme des personnes, en essayant de répondre le mieux possible à leur situation, de répondre d'une manière toujours humaine, juste et fraternelle » (allocution au Congrès des États-Unis). De faire autrement, c'est condamner « des êtres humains concrets, des frères et des sœurs qui sont nôtres, des hommes et des femmes, des jeunes et des personnes âgées, des enfants qui pleurent, souffrent et meurent », et qui risquent d'être « mis au rebut » si « on ne fait que s'évertuer à énumérer des problèmes, des stratégies et des discussions » (allocution devant l'Assemblée générale des Nations Unies).

Au nom des évêques catholiques du Canada, je tiens à vous assurer que nous ferons tout ce que nous pouvons afin de coopérer avec vous, ainsi qu'avec les gouvernements provinciaux et municipaux, pour aider, parrainer et rétablir des réfugiés de la Syrie, de tout le Moyen-Orient et d'autres régions du monde frappées par les conflits et la persécution. De plus, nous continuerons de collaborer pour fournir de l'aide humanitaire aux millions d'autres personnes dans le monde qui sont déplacées en raison de la famine, de la pauvreté ou de cataclysmes.

Veuillez accepter l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Mgr Douglas Crosby, OMI
Évêque de Hamilton et
Président de la Conférence des évêques
catholiques du Canada